

Quelques recommandations quand on accueille un élève allophone arrivant...

Mettons-nous quelques instants à la place de ces enfants, dont nous ne reconnaissons pas encore la langue, assis six heures par jour avec l'obligation d'écouter et de travailler dans une langue romane peut être très éloignée de la leur...

Il s'agit d'abord pour eux de découvrir un lieu et des personnes nouvelles mais aussi des codes culturels souvent encore inconnus s'ils ne proviennent pas de systèmes éducatifs semblables, un mode de communication nouveau, d'autres habitudes, d'autres jeux...

Pour acquérir une langue, il faut oser se tromper. L'erreur montre qu'il y a un échange entre la langue maternelle et la langue seconde. Il faut s'appuyer sur les erreurs pour que l'élève comprenne le fonctionnement de la langue à acquérir.

- **Une priorité** : Faire de la classe un lieu où l'enfant se sente en parfaite sécurité. Si possible, préparer la classe avant son arrivée et manifester de la bienveillance par des gestes concrets.
- **Une place pour l'enfant et pour sa ou ses langues premières** : Pour une inclusion réussie, prévoir sa place, si possible près du bureau de l'enseignant (pour communiquer plus facilement sur des besoins qu'il ne sait/ou n'ose exprimer). Si un autre enfant de la classe possède déjà une langue en intercompréhension avec sa ou ses langues premières, le placer à côté. Favoriser tous les contacts entre la ou les langues premières des élèves allophones arrivant et le français. (Affichage, encouragement du recours à la langue première)
- **Du temps** : Au début, beaucoup de choses ne passent que par les regards ; ne pas se précipiter pour le faire parler (il va dans un premier temps, consacrer pendant des semaines ou des mois tous ses efforts à la compréhension et à la réception). Lui laisser du temps pour entrer dans la production et le mettre en confiance, le rassurer et encourager ses efforts.
- **Langue seconde** : Considérer le français comme une langue vivante pour un enfant plurilingue. Cela va permettre d'envisager avant tout **LA PRIORITE A L'ORAL** par :
1/ La réception (compréhension des messages)
2/ La production (verbalisation)
- **Communiquer** :
 - * Pour communiquer, adapter son langage quand on s'adresse à lui en termes d'élocution (sans exagérer) et parler face à l'élève.
 - * Utiliser des images, des pictogrammes, des photos...
 - * Construire un petit référentiel (imagier) que l'enfant aura à sa disposition et qui peut être bien utile aussi pour l'enseignant (pour donner une consigne par exemple..).
 - * Accompagner l'entrée dans la pratique de l'oral de façon progressive (ne pas se contenter de réponses-mots, attendre une phrase de plus en plus élaborée...).
 - * Recourir fréquemment, si possible, à des enfants qui possèdent une langue en intercompréhension avec la sienne (pas forcément la même) pour produire les contacts de traduction utiles, à encourager en permanence. Laisser l'enfant interagir dans sa langue première sans la lui interdire. S'informer soi-même des mots les plus utiles dans la langue de l'enfant et en profiter pour ouvrir la classe à la diversité langagière.
- **Écrire** :
 - * Lui fournir un cahier spécial français dans lequel il note librement ce qu'il apprend.
 - * Les exercices écrits seront adaptés et ne sont pas une priorité dans un premier temps. Le fait qu'un enfant soit ou non déjà entré dans l'écrit dans une langue de scolarisation antérieure est déterminant.

* Attention ! L'aisance à l'oral ne signifie pas l'entrée dans la lecture ni l'écriture.

* Prévoir des activités de familiarisation avec l'écrit en parallèle (graphisme de base si les caractères latins ou l'écriture en soi ne sont pas connus, copie...)

– **Mémoriser dans toutes les disciplines** :

Utiliser des supports iconographiques et quelques mots spécifiques (histoire, géographie...)
Le recours à la langue première de scolarisation doit être autorisé pour des annotations si l'enfant la connaît déjà à l'écrit. Si possible, mobiliser la famille pour des traductions en langue première.

– **Travailler avec un tuteur** : Mettre en place un tutorat en rotation au sein de la classe (et en dehors de la classe) sur la base du volontariat.

Les enfants pourront être formés à être tuteurs pour connaître leur rôle précis (ne pas « faire à la place de », accepter que l'enfant allophone copie, savoir reformuler, « se mettre à la portée de, apprendre des mots, des phrases d'une autre langue. »

– **Temps individuels** :

Prévoir 10/15 minutes intensives deux fois par semaine rien que pour lui à l'oral : répéter, faire répéter des sons, des mots, des phrases rencontrées, répondre à ses questions... Les interactions avec les pairs seront en permanence encouragées.

– **Responsabiliser** :

L'enfant sera valorisé dans toutes les activités en classe et dans l'école auxquelles il adhère et prend goût, et qui sont toutes l'occasion de fabriquer de la langue française de scolarisation. Il peut également avoir des responsabilités au sein de la classe.

– **Activités en autonomie** :

Jeux de plateau et en ligne, livres documentaires, écoute d'histoires et de dialogues (avec casque).

– **Temps calme** :

Il est impossible de rester concentré six heures dans une langue seconde de scolarisation. L'élève allophone peut avoir besoin d'un temps de récupération après toutes les activités de la matinée ou de la journée dans une langue qu'il comprend très partiellement. L'expliquer aux autres élèves et lui accorder un temps calme : il continuera malgré tout à écouter parler français autour de lui et à apprendre.

– **Objectifs** :

Fixer des objectifs clairs et réalisables.

– **Emploi du temps** :

Un emploi du temps et des activités adaptés évolutifs seront mis en place et réajustés régulièrement (cf contrat de prise en charge).

– **Dispositif d'accueil** :

Définir l'aide qui va être mise en place, sa durée, ses modalités et les intervenants qui seront impliqués.